

œuvre des premiers temps ; elle a été faite par un homme maître de son art et disposant d'un outillage qui ne pouvait guère être meilleur pour l'époque, mais cet imprimeur n'avait pas encore pu régler avec sûreté le travail en ses détails. Ce livre ne porte ni indication de lieu, de nom ou de date ni chiffres ni signatures. On n'y voit aucune gravure sur bois ; les lettrines sont très simples et de couleur. C'est à raison de l'origine des caractères et de l'ensemble des traits distinctifs du livre qu'on peut le tenir pour être de fabrique lyonnaise et pour avoir précédé les autres œuvres de Le Roy.

Nous avons dit que les imprimeurs lyonnais n'ont introduit les chiffres et les signatures dans leurs livres qu'en 1477. On connaît quelques ouvrages, certainement imprimés à Lyon, qui n'en ont pas (nous citerons entre autres *le Livre nommé les merveilles du monde*, sans mention de lieu ni de date, attribué à Guillaume Le Roy) (59), mais on ne peut regarder aucun d'eux comme étant d'une fabrication très ancienne (60). Il y en a du reste de postérieurs à 1477 qui n'ont pas non plus de chiffres et de réclames, par exemple le *Liber de consolacione medicinarum simplicium solutivarum* sorti en 1479 des presses de Martin Husz et de Jean Siber (61).

---

(59) Les lignes sont longues et flottantes, les lettres mal serrées. (Bibliothèque nationale, réserve, G 202.)

(60) *Le miroir de la vie humaine*, de Barthélemy Buyer, en 1477 (avec signatures), a été imprimé avec les caractères du livre des *Merveilles*.

(61) L'auteur du *Liber de consolacione medicinarum est* Jean Mesué, médecin du calife Haroun al Raschid.